



SORTIES

LA REDÉCOUVERTE DANS LA PEAU DE PROUST

THÉÂTRE Il apparaît flottant sur un drôle de nuage aux allures de vaisseau intergalactique. Cet homme en manteau noir qui progresse à pas feutrés doit être Proust, puisque de sa bouche s'échappent tout naturellement ses mots, son œuvre... comme s'il inventait en direct les meilleures pages de « La Recherche ». Et pourtant ce n'est pas le grand Marcel qui parle, mais son double incarné : l'acteur Serge Maggiani. Avec le metteur en scène Charles Tordjman, le fameux comédien de la troupe du Théâtre de la Ville a créé il y a une quinzaine d'années ce spectacle en deux temps, *Je poussais donc le temps avec les épaules* – titre inspiré par Saint-Simon. À l'Espace Cardin, dans ces jardins des Champs-Élysées chers à l'écrivain, il rejoue le « temps I » de ce diptyque culte. Le décor a changé – Charles Tordjman a imaginé un bel écran blanc éthéré – mais l'essentiel du texte et du jeu a été conservé.

Avec finesse, avec ardeur, fièvre parfois, Serge/ Marcel distille les souvenirs enfouis de l'enfance : les insomnies, l'attente désespérée du baiser de la mère, l'amour des aubépines, le vertige de la madeleine, le dialogue fantôme avec la grand-mère... « *Longtemps je me suis couché de bonne heure* » : dès les premiers mots du spectacle qui sont aussi les premiers mots de *Du côté de chez Swann*, le spectateur est plongé dans le monde ultrasensible de l'écrivain. Tout en subtilité, le comédien dévoile les passions, les humeurs du héros proustien. Chaque mot, chaque intention semblent éclairés à la flamme fulgurante d'une bougie. Évoluant avec une lenteur calculée, tel un cosmonaute en apesanteur, Maggiani surfe gracieusement sur le temps perdu, modulant avec soin son phrasé si particulier et limpide. Sa « Recherche » en morceaux a la clarté du cristal. **Ph. C.**

Je poussais donc le temps avec les épaules, d'après Marcel Proust, avec Serge Maggiani. Espace Cardin, Théâtre de la Ville, Paris. Jusqu'au 25 juin. 1h10.

